

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 4 DE FEBRERO DE 1813.

San Andres Corsino Ob. = Las Q. H. están en la Iglesia de San Severo y se reserva à las 7 de la tarde.

POLITIQUE.

[Continuation d'hier.]

» Des mesures avaient été proposées depuis plusieurs mois pour organiser avec plus d'étendue les moyens de défense de la patrie. Plusieurs dispositions nouvelles y ont été ajoutées, et vont toutes recevoir leur exécution.

» Indépendamment des 25,000 enrégimentés qui arrivent aux dépôts des corps, la levée de 30,000 gardes du pays avait été ordonnée. Déjà 10,000 hommes sur ce nombre prennent les armes. Chaque district fournit 10 gendarmes, ce qui fait, pour les 100 districts, 1000 cavaliers régulièrement armés et montés.

» Le conseil des ministres vient d'ordonner, par un décret du 20 de ce mois, la levée d'un cavalier habillé et monté, fourni par son fief. Cette cavalerie légère, qu'on peut assimiler aux cosaques, sera, dans l'espace d'un mois, en état de couvrir les cantonnemens de la grande armée, ainsi que les frontières, contre l'incursion des troupes légères de l'ennemi. Le succès de cette levée, qui doit produire 15,000 hommes à cheval, est certain, puisque, telle qu'elle est organisée, elle trouve dans le pays les chevaux, son équipement et son armement.

» Ces mesures, dictées par la prudence et le dévouement du gouvernement du grand-duché, ne répondant point encore assez à ce qu'exige l'amour de la patrie et le ressentiment dont nous sommes animés contre les ennemis du nom polonais. La confédération s'est rendue aux vœux de la nation, dont elle est le représentant et l'organe, en appelant la noblesse aux armes. Les chefs qu'elle a donnés à la noblesse armée ont toute la confiance de la nation, parce qu'ils ont choisis parmi les hommes qui, de tous les temps, ont consacré leur sang et leur vie aux grands intérêts de la patrie.

» Polonais, dit le conseil de la Confédération à la noblesse du royaume, naguère nous

POLITICA.

[Continuation del artículo de ayer.]

» De algunos meses à esta parte se habían propuesto medidas para organizar con mayor extension los medios de defensa de la Patria. Hanse añadido varias disposiciones nuevas, las quales van à tener su excecucion.

» Independientemente de los 25,000 conscriptos que llegan à los depósitos de los cuerpos, habia sido dispuesta la leva de 30,000 guardias del pais. De ese numero toman ya las armas 10,000 hombres; cada distrito forma los gendarmas, lo que por los 100 distritos hace 1,000 hombres de à caballo armados y montados regularmente.

» El Consejo de los ministros con decreto del 20 de este mes acaba de mandar la leva de un ginete vestido y montado, que cada cinquenta familias deben suministrar. Esta caballeria ligera que podemos asemejar à los Cosacos, dentro un mes se hallará en estado de cubrir los acantonamientos del exercito grande, como tambien las fronteras contra la incursion de las tropas ligeras del enemigo. El éxito de esta leva, que debe producir 15,000 hombres de à caballo es cierto, porque tal como está organizada hallará en el pais mismo sus caballos, su equipage, y su armamento.

» Estas medidas, dictadas por la prudencia, y afecto del gobierno del gran ducado, no correspondian aun bastante à lo que exigen el amor de la patria, y el resentimiento de que estamos animados contra los enemigos de nombre polaco. La Confederacion ha accedido à los deseos de la nacion, de la que es representante y organo, mandando la nobleza à las armas. Los jefes que ha dado à la nobleza armada tienen toda la confianza de la nacion, porque son escogidos entre aquellos hombres que en todos tiempos han consagrado su sangre y su vida à los grandes intereses de la patria.

» Polacos, dice el consejo de la Confederacion, à la nobleza del Reyno, poco ha re-

réclamions de vous des sacrifices qui paraîtraient impossibles à d'autre: qu'à vous, ils sont insuffisants aujourd'hui. Des résultats imprévus nous ordonnent de nouveaux efforts. Le danger de la patrie, l'honneur national, le devoir, nos sermens communs, les réclament impérieusement. Aux armes, citoyens! c'est la patrie qui vous appelle: il s'agit pour nous de tout ce que nous avons de plus cher, de cette patrie qu'on veut nous enlever, de notre existence présente, du sort de notre postérité. C'est aujourd'hui que cette bravoure, qui vous est si naturelle, doit devenir le rempart de nos frontières menacées par l'inique agresseur. Venez pour un moment joindre votre valeur à celle de nos braves soldats, et que votre constance les mette à même d'attendre l'époque ou le libérateur de la Pologne reparaitra parmi nous pour recouvrer, à la tête d'une armée victorieuse, les avantages que, malgré toute sa prévoyance, la rigueur de la saison vient de lui enlever. Aux armes, citoyens! Ce cri ne peut vous être étranger, vos ancêtres l'ont entendu tant de fois! tant de fois ils ont fait à la patrie le sacrifice de leur fortune, de leur sang et de leur vie! C'est d'après les usages les plus antiques, les constitutions les plus respectables, les lois les plus saintes, que vous avez formé ce grand sacré qui nous lie tous. Voici le moment de payer cette dette que la loi vous a fait contracter. Braves descendants de tant de héros! montrez vous dignes de vos ancêtres; prouvez à l'univers qu'en héritant de ces distinctions qu'ils avaient si bien méritées, vous vous y êtes acquis des droits aussi avérés par des services semblables. Nous vous donnons pour commandant général le prince Poniatowski, général en chef de la force armée, ce guerrier dont le nom seul réveille dans nos cœurs tous les sentimens que nous a toujours inspirés le souvenir des héros qui ont fait le plus d'honneur à la Pologne. Nous lui donnons pour adjoint et suppléant, en qualité de vice commandant général, le prince Eustache Sangusko, dont le courage s'est montré avec tant d'éclat dans trois campagnes successives, et dont le patriotisme, mis aux plus grandes épreuves, appelle la confiance générale. Levez vous, rassemblez vous sous les enseignes des maréchaux, dans les départemens et les districts; mais que vos rassemblemens annoncent l'ordre et la discipline; observez dans tous leurs points les réglemens que nous promulguons aujourd'hui. Des travaux de quelques instans vous conduiront à la gloire, plus chère aux polonais que tous les trésors, et vous assureront des droits aux récompenses qui vous sont destinés. Les distinctions les plus honorables vous attendent; la patrie reconnaissante vous comblera de ses dons. Le retour de l'été vous ramènera au sein de vos familles,

clamabamos de vosotros sacrificios, que parecieran imposibles à todos menos à vosotros. Estos son insuficientes en el día. Imprevistos resultados exigen nuevos esfuerzos. El peligro de la patria, el honor nacional, el deber, nuestros juramentos comunes los reclaman imperiosamente. A las armas ciudadanos! la patria es la que os llama: se trata de lo que tenemos en mayor precio: de esa patria que se nos quiere quitar, de nuestra existencia presente, de la suerte de nuestra posteridad. Hoy es quando ese valor que os es tan natural, debe ser la muralla de nuestras fronteras amenazadas por el iniquo agresor. Venid por un momento à juntar vuestra valentia con la de nuestras valientes soldadas, y que vuestra constancia les ponga en estado de aguardar la época en que el regenerador de la Polonia volverà à aparecerse entre nosotros para recobrar al frente de un exercito victorioso las ventajas, que à pesar de toda su prevision acaba de quitarle el rigor de la estacion. A las armas, ciudadanos! ese grito no puede seros extranjero: vuestros antepasados lo oyeron tantas veces; tantas veces hicieron à la patria el sacrificio de su fortuna, de su sangre, y de su vida! Ese sacro nudo que nos une à todos, lo habeis formado à tenor de los usos los mas antiguos, las constituciones mas respetables, y las leyes mas santas. He aqui el momento de pagar la deuda que la ley os ha hecho contractar. Valerosos descendientes de tantos heroes! mostraos dignos de vuestros antepasados. Probad al universo, que al heredar esas distinciones que tanto habian ellos merecido, habeis vosotros adquirido derechos igualmente ciertos con sacrificios semejantes. Os damos por comandante general al principe Poniatowski, general en jefe de la fuerza armada: ese guerrero, cuyo solo nombre despierta en nuestros corazones todos los sentimientos que nos ha inspirado siempre el recuerdo de los heroes, que mas honor han hecho à la Polonia. Le damos por adjunto, y suplente en calidad de vicecomandante general, al principe Eustaquio Sangusko, cuyo valor se ha manifestado tan brillante en tres campañas sucesivas, y cuyo patriotismo puesto en las mayores pruebas llama la confianza general. Alzados, reunidos baxo las ensenas de los mariscales en los departamientos y distritos; pero que vuestras reuniones anuncien el orden y la disciplina: observad en todos sus puntos los reglamentos que hoy promulgamos. Trabajos de algunos instantes os conducirán à la gloria, mas apreciada para los polacos que todas las tesoros: y os aseguraran los derechos à las recompensas que os son destinadas. Las mas honorificas distinciones os aguardan: la patria reconocida

se' vous rendra aux paisibles travaux de la campagne.

» C'est au nom de la patrie que nous prenons cet engagement envers vous, comme c'est en son nom que nous réclamons aujourd'hui vos secours. Hâtez vous de vous rendre sous les drapeaux que vous devez honorer par votre courage, votre discipline et votre enthousiasme patriotique; prouvez à l'Europe étonnée que ceux qui ont déjà versé tant de sang pour la Pologne, en ont encore à verser pour elle. »

(La suite à demain.)

os colmará con sus dones. La vuelta del verano os volverá al seno de vuestras familias, y á las pacíficas tareas del campo.

» En nombre de la patria nos empeñamos así con vosotros, del mismo modo que en su nombre reclamamos hoy nuestro auxilio. Apresuraos en pasar debaxo de los estandartes que debeis honrar con vuestro valor, disciplina y entusiasmo patriótico; probad á la Europa pasmada, que los que tanta sangre vinieron por la Polonia, pueden verter mas todavía por ella. »

(Se continuará.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

AVISOS.

Toutes les personnes qui doivent des censaux, cens, droits de lods et ventes ou autres aux maisons de Medina Celi, Sta. Cruz, Híjar ou d'Aranda et Altamira, dont les propriétés sont confisquées par décret de l'Empereur du 4 novembre 1808, sont invitées à se présenter incessamment au bureau de la recette du produit de ces confiscations, établi même maison et sous la surveillance de Mr. le Gerente le consulat de France, délégué en Catalogne de la commission Impériale des sequestres et indemnités, pour y faire liquider lesdits droits et en acquitter le arérages échus.

Le receveur des domaines à Barcelone, invite les personnes qui doivent des censaux, cens, droits de lods, droits de successions collatérales, et autres au gouvernement, soit en son nom, soit comme représentant les absents, l'inquisition, les Jésuites et autres établissements supprimés, à se présenter promptement au bureau des domaines, rue de la Canuda numéro trente deux, pour faire liquider et payer lesdits censaux, cens, droits de lods, de successions collatérales et autres, faute de quoi, elles s'exposeront à n'obtenir aucune faveur et à voir diriger contre elles les diligences de droit.

Francisco Amigo, Ramirez Comte, vecino de Barcelona, desea vender una casa con su tienda, y escalera, bien gas, tres pozos y huerto, sita en la calle Nueva de San Francisco N.º 27; dicha casa se venderá en dinero ó en Vales Reales, con un precio equitativo aten-

Todos los que deben censales, censos, derechos de laudemias y ventas ú otros, á las casas del Medina Celi, Sta. Cruz, Híjar, Aranda y Altamira, cuyas propiedades están sequestradas en virtud del decreto de S. M. el Emperador, del 4 de noviembre de 1808, deberán presentarse incessantemente á la oficina de la recaudación del producto de dichas confiscaciones, establecida en la misma casa y baxo la vigilancia del Sr. Gerente del consulado de Francia, delegado en Cataluña de la comisión Imperial de sequestro y indemnidades, para pagar dichos derechos y arrazos vencidos.

El recaudador de los Dominios en Barcelona, convida las personas que deben censales, censos, laudemias, derechos sobre las herencias en las sucesiones transversales y otros, al gobierno sea en su nombre, sea como representando los ausentes, Inquisición, los Jesuitas y otros establecimientos suprimidos, á presentarse pronto en el despacho, calle de la Canuda, n.º 22, por la liquidación y paga de dichos censales, censos, laudemias, derechos sobre herencias etc. Sino se expondrán á no alcanzar gracia ninguna y se harán contra ellas las diligencias de derecho.

didas las circunstancias, qualquiera que quisiere entender en esta compra, se conferirá con D. Josef Font, Practicante de Escribanos, y con D. Francisco Portell quienes tienen el encargo para el ajuste de dicho contrato.

El sujeto que quiere comprar ó alquilar una casa buena para fabrica de textiles, situada en la calle mas baxa de San Pedro, ó bien quisiera cambiar con otra que no fuese tan grande en

algun otro parage de esta ciudad baxo las condiciones que se tratasen, podrá conferirse con el Sr. Yguaz, redactor de este periódico, quien tiene la comisión.

Qualquiera, que desee desprenderse de algun autor Griego traducido en español, ó en francés, se conferirá con el Sr. Tomás Gorchs en la baxada de la Cárcel.

—En la calle dels Escudellers casa Eleonor Boladeras, hay para vender mascarillas de hombre, muger, de todas calidades, y para alquilar vestidos tambien de hombre y muger muy exquisitos à precio equitativo.

—Se vende la siguiente ropa; casaca negra propio para cotas, elevatas, pantalones, calzones, manteos para clérigos, mantillas para señoras etc., à 8 pesetas y media la cana, tomando piezas enteras, à 8 pesetas; hay de color verde al mismo precio, y escoti negro tambien à 8 p.s la cana, dará razon de dicha ropa Juan Sabater, sastre, que vive en la esquina del callejon que va en la iglesia de la Trinidad, cerca la baxada de San Miguel, el que tiene muestras de dicha ropa.

—Qualquiera que quiere comprar ó alquilar un cobell de madera con círculos de hierro, con su asiento para tomar baños, podrá acudir en casa Francisca Dimas viuda, vive en la calle de los Almacenes en la Barceloneta, igualmente hay para vender una comoda grande, à un precio equitativo.

Pérdida.

El sábado último, se perdió desde la calle de la Boria al patio de Sta. Catalina, una red-cilla de color, grande (vulgo de sigaros) la persona que la haya encontrado la podrá entregarla en casa del Sr. Juan Muragas, frente la buelta de S. Silvestre 2.º piso, en donde darán mas señas y una competente gratificacion.

Hallazgo.

La persona que hubiere perdido un billete de 500 francos lo hallará en casa del Sr. Derchamps, cirujano, que vive en la calle de S. Francisco, n.º 7.

Nodrizas.

Teresa la Rosa, busca cria, su leche tiene un mes, informarán de dicha en la Victoria de Sta. Maria del Mar.

—Madalena N. de edad 20 años, busca cria, su leche es de un mes; informará de dicha Gabriel Sastre, vive en la Barceloneta.

—Maria Ana Canals viuda, busca cria, su leche es de 17 meses, darán razon de dicha en casa del Semolero calle dels Escudellers.

—Maria Colom, busca cria, su leche es de 16 meses, vive en la calle den Trased en casa Padellas en la escalerilla.

BAYLE PUBLICO.

Con Superior permiso; hoy dia 4 de febrero sin falta, en la calle de la Palma de San Justo, junto à la imprenta del antiguo diario, en casa del Sr. Villa ba que está frente de la plaza del Correo Viejo, se dará un Bayle publico en el que se observará las ordenes mismas que se han acostumbrado en diversiones de esta calidad; la entrada será à media peseta por persona, advirtiéndose que el que salga y quiere volver à entrar deberá pagar otra vez.

Se empezará à las seis, y se admitirán gentes media hora antes.

TEATRO.

FELIO PASQUAL, primer Actor, y Director de la Escena en el teatro de Barcelona, se presenta el dia 4 del corriente mes, ofreciendo una funcion destinada à Beneficio suyo. Quanto se habrá esmerado para procurar que sea enteramente de la aceptación del publico, no es menester exagerarlo; pues todos sus anhelos han sido siempre, el de complacer à unos espectadores que tan parciales se han mostrado à los esmeros de su corta habilidad.

La funcion es como sigue: empezará con la comedia tan acreditada como divertida, *el Fanático por la Noblezza*, del teatro de Moliere. Aunque es imposible exornarla tanto, como quando con tanto aplauso se executó en 1807; confia sin embargo el interesado, que los adornos de cantado y bayle que se le han colocado, le darán todo el lucimiento posible.

Seguirá la Tonadilla nueva à tres, *el Enfermo burlado por el Practicante*. Concluyendo con el Saynete nuevo, *Gracioso engaño creído, del Duende fingido*, en el que el interesado hará la parte de gracioso.

Confia el interesado que el publico le mirará con aquella innata bondad, que siempre le ha caracterizado: lo que se demostrará sin duda con una brillante y generosa concurrencia.

A las 6.